

N° 1

*Le musée imaginaire
d'Anne-Marie et Jean-Pierre*

Les DOGONS

Ce premier exemplaire du « Musée imaginaire » est dédié à Tante Marianne Cornevin, célèbre historienne de l'Afrique, décédée en 2010 et qui a tant fait avec son mari, Robert, pour que cette Afrique qualifiée souvent de « sans passé et sans avenir », retrouve sa place dans l'histoire des grandes civilisations, comme nous le montre les « Dogons »



Exposition “Dogon” au
Musée du quai Branly
jusqu’au 24 juillet 2011

Visite le 26 mai 2011
Photos au musée réalisées par
Jean-Pierre ou repiquées dans
« Connaissance des arts » Hors
série « Dogon »

Les « Dogons », en réalité il n'y a pas un peuple Dogon, mais une grande variété d'ethnies qui se sont succédées et cohabitent dans ce que l'on appelle le pays « Dogon », la région des plateaux de Bandiagara au Mali actuel ([sur google.earth.avec l'indication bandiagara/mali](https://www.google.com/maps/@13.2,12.5,15z)) avec une grande falaise de 200 km de long et de 300 à 400 m de hauteur où se sont installés les habitants entre le Xème et le XVIIème siècle.

Il semble que les premiers habitants de la région soient les « Tellem », dont on ne connaît pas l'origine, puis sont arrivés les habitants de l'immense empire du Ghana entre le Xème et le XIème siècle, fuyant l'islamisation du royaume, ils s'installèrent à l'ouest et au nord de Bandiagara, près de Djenné.

Au XIIème siècle, c'est l'empire Mandé (ou du Mali) qui prend de l'influence, les populations quittent l'est du Sénégal et le nord de la Côte d'Ivoire à la recherche de terres cultivables et s'installent à la falaise de Bandiagara, assimilant peu à peu les coutumes des « Tellem » vaincus.

La carte de la page suivante retrace les différentes phases du peuplement du « Pays Dogon »

Qu'est-ce qui attire dans cette « culture Dogon » ?

Je pense que nous sommes sensibles à cet art qui traduit le besoin des hommes d'être en harmonie avec le monde au travers des statues aux bras levés, des masques... à une époque où notre civilisation construisait les tours des cathédrales comme médiation entre le ciel et la terre.





La falaise et un village Dogon



Les « Tellem »

« Tellem », signifie littéralement « Nous les avons trouvés », ce qui montre l'assimilation de ce peuple pré-dogon, par les Dogons-Mandé à partir du XII^{ème} siècle.

Les statues retrouvées sont un emblème de l'art dogon tout entier, un homme debout les bras tendus à toucher le ciel comme une invocation, ou selon une légende Dogon, la *capacité* des « Tellem » par des pouvoirs magiques à s'élever dans le ciel.



Le geste de relier le ciel et la terre est répété dans les statues « Tellem » de façon obsessionnelle. Qu'il s'agisse d'une invocation à Amma, le dieu suprême pour faire tomber la pluie, d'une expression d'affliction dans un rituel de deuil, de gratitude, le geste est ici d'un dynamisme surprenant.

Le mythe de la création chez les Dogons :

Amma, le dieu suprême, créa d'abord l'univers avec sa salive et la parole sous forme de placenta « l'œuf du monde », et créa ensuite deux couples de jumeaux. L'un d'eux, Ogo, se révolta contre Amma, et pénétra dans l'œuf du monde, ce qui fut considéré comme un inceste et répandit l'impureté sur toute la création, la terre devint aride.



Appui-nuque funéraire

Le dieu Amma, n'apparaît pas dans l'iconographie Dogon, par contre sa salive et la parole créatrices sont représentées par des lignes coupées ou ondoyantes

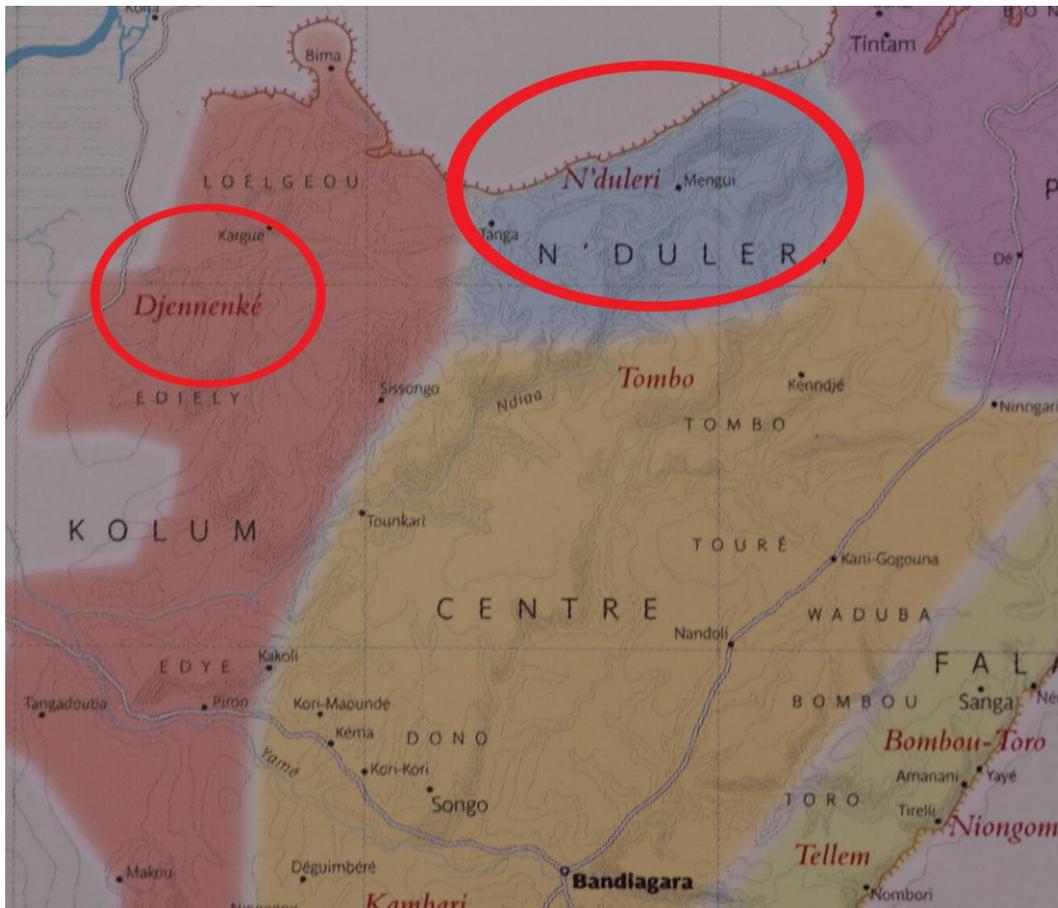
Deux autres statues « Tellem »

Suite du mythe :

*Amma, se retourna vers
l'autre jumeau
« Nommo » être idéal à
la fois mâle et femelle,
(c'est pour cela que l'on
voit beaucoup de statues
androgynes), il l'envoya
sur terre dans une arche,
avec les hommes, les
plantes et les
animaux...c'est Nommo
qui initia les hommes à
la parole, à
l'agriculture....Ses 4 fils
forment les 4 lignées
originelles*



Djennenké et N'Duleri



Ces peuples venus de l'empire du Ghana, à partir du X^{ème} siècle, se sont installés sur les plateaux au nord de la falaise.

Leurs statues sont beaucoup plus ornées que les statues « Tellem », les représentations de chevaux montrent également l'aspect nomade.

On a pu identifier des ateliers et notamment chez les « N'Duleri », l'atelier du maître aux yeux obliques, dont les statues sont d'une étonnante modernité.

A gauche :
Statue
hermaphrodite
Djennenké aux
bras levés



A droite :
Cavalier
N'Duleri

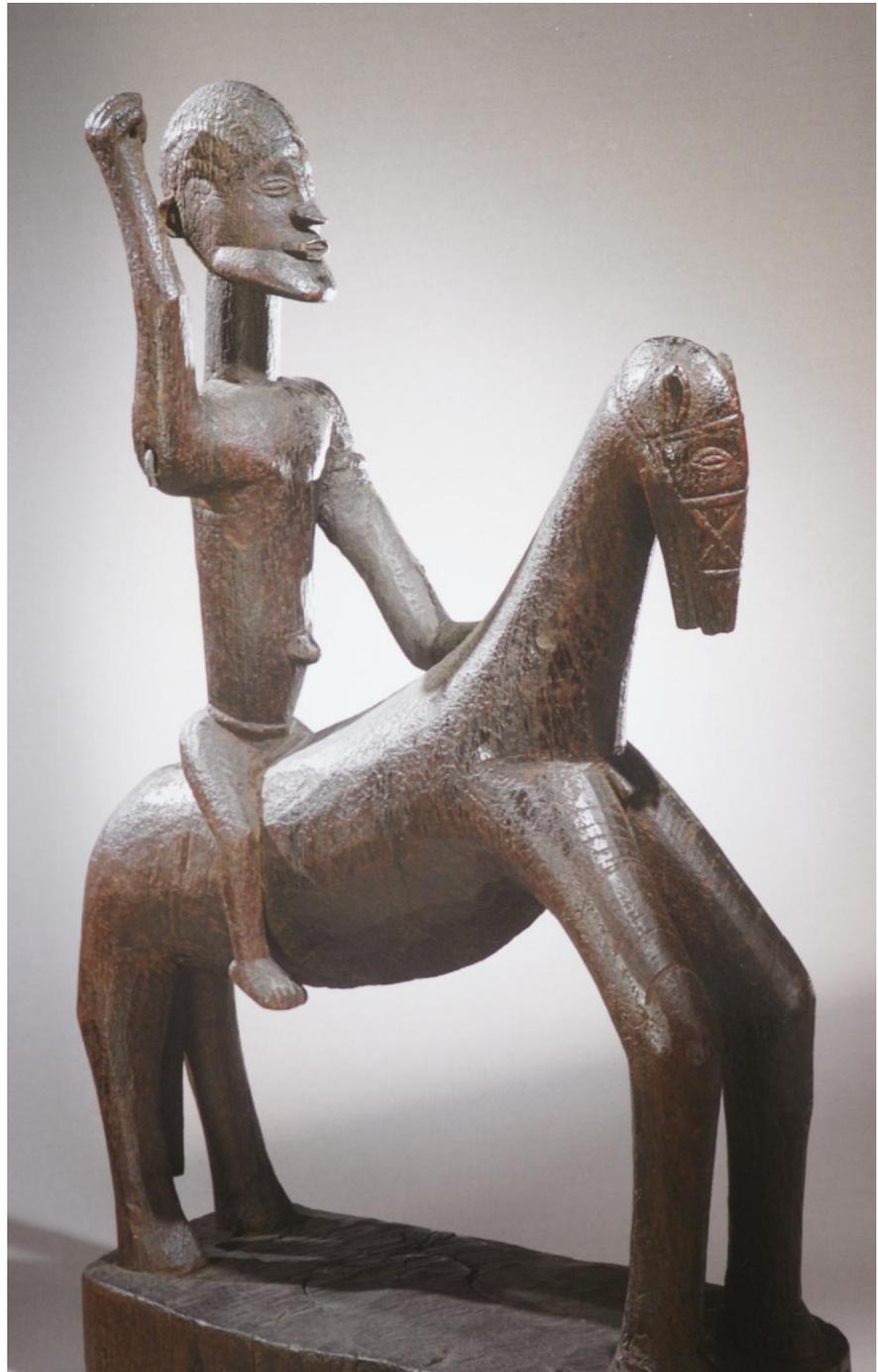


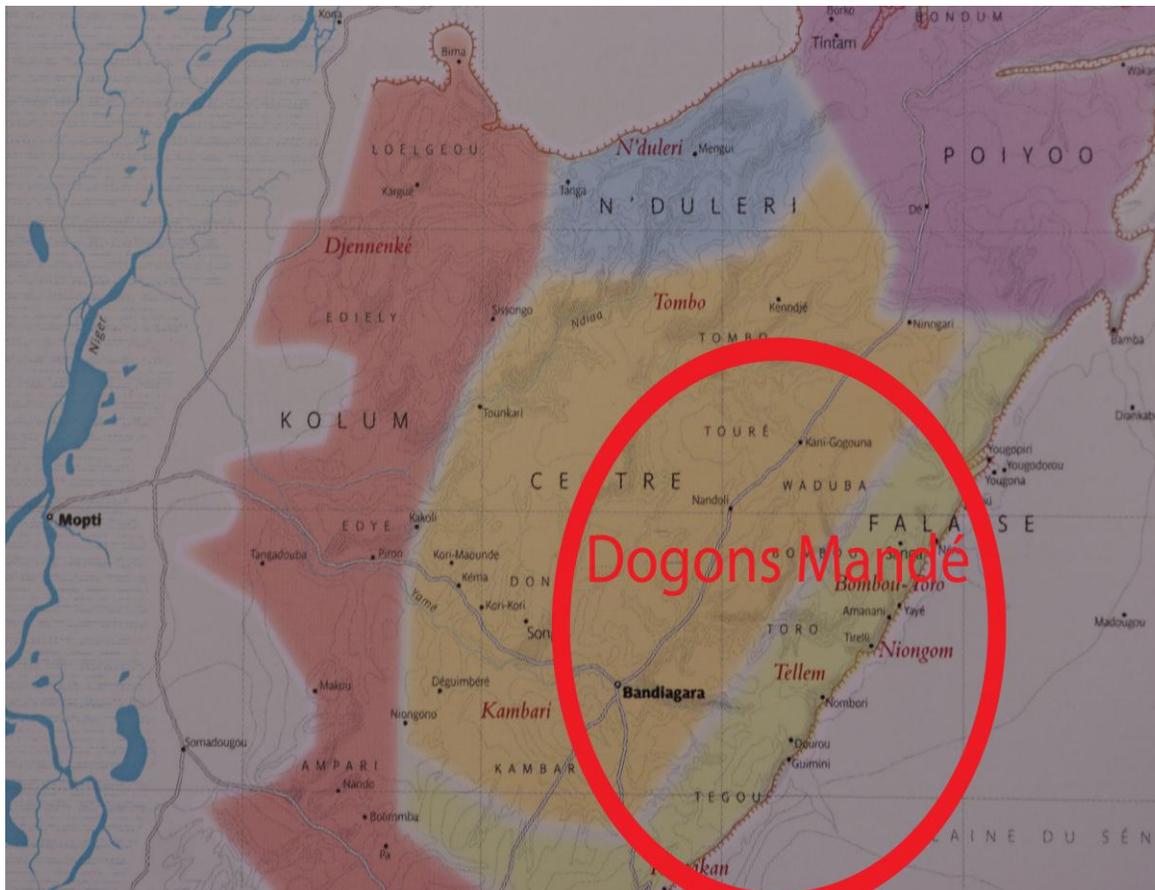


Figure féminine N'Duleri, sans doute du XVIIème siècle et cavaliers en bois





Figure féminine et figure masculine au collier du « Maître aux yeux obliques », N'Duleri, sans doute du XVIIème siècle



Dogon- Mandé et Bombou- Toro

Ces peuples venus du Mali au XV^{ème} siècle, ont assimilé les styles plus anciens, les statues représentent davantage les aspects de la vie quotidienne, de nombreuses statues de femmes à l'enfant, comme allégories de la fécondité ou à caractère thérapeutique



**Figure de femme fin XVIIIème siècle,
on voit bien les scarifications et le
collier**



Homme sur un tabouret et tabouret à figures féminines.

Le tabouret, renvoie au mythe de la création, le pied central symbolise l'arche qui a descendu les hommes sur terre, les lignes ondoyantes la parole et la salive de « Amma » le Dieu créateur.

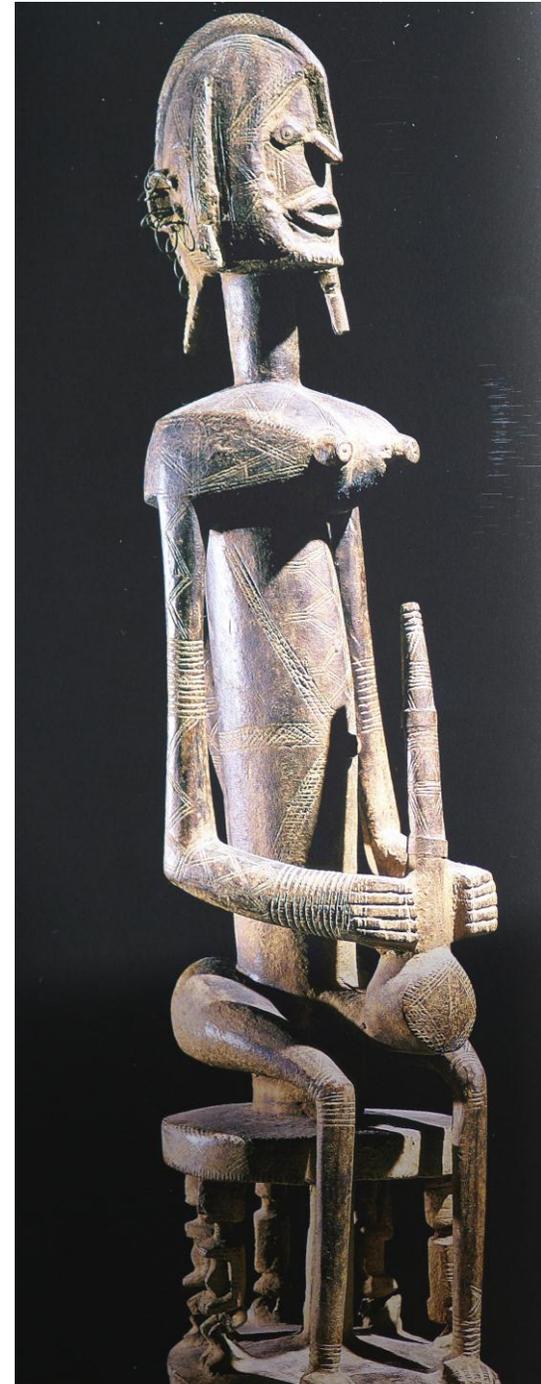


**Joueurs de balafon du XVème siècle
Et ci-dessous statue jumelle faisant référence
au mythe de la création**





A gauche :
Maternité du XIVème
siècle



A droite :
Figure féminine assise
tenant unealebasse



Les peintures rupestres de la falaise



Fragments représentant des hommes



Une main



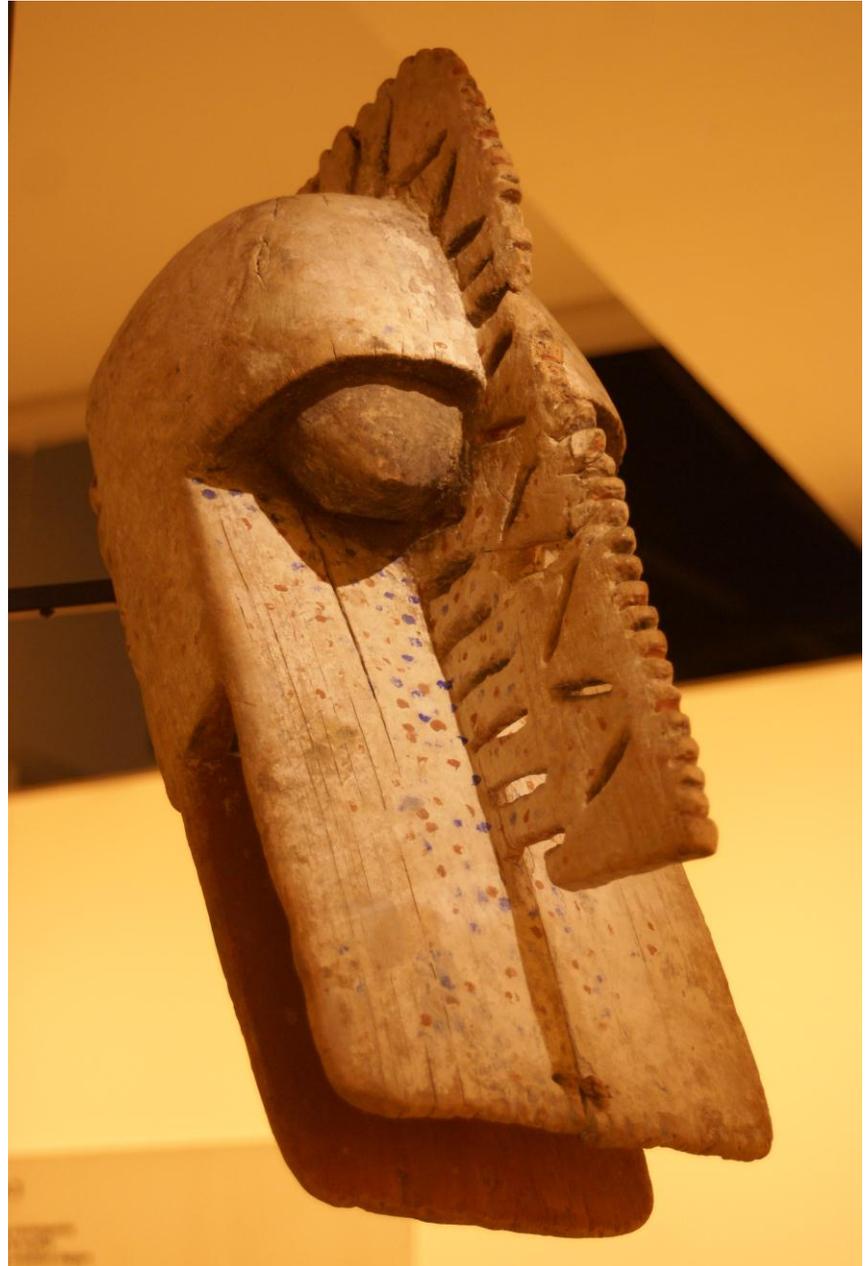
**Gravure rupestre de danseurs avec masque
et photo du masque correspondant**

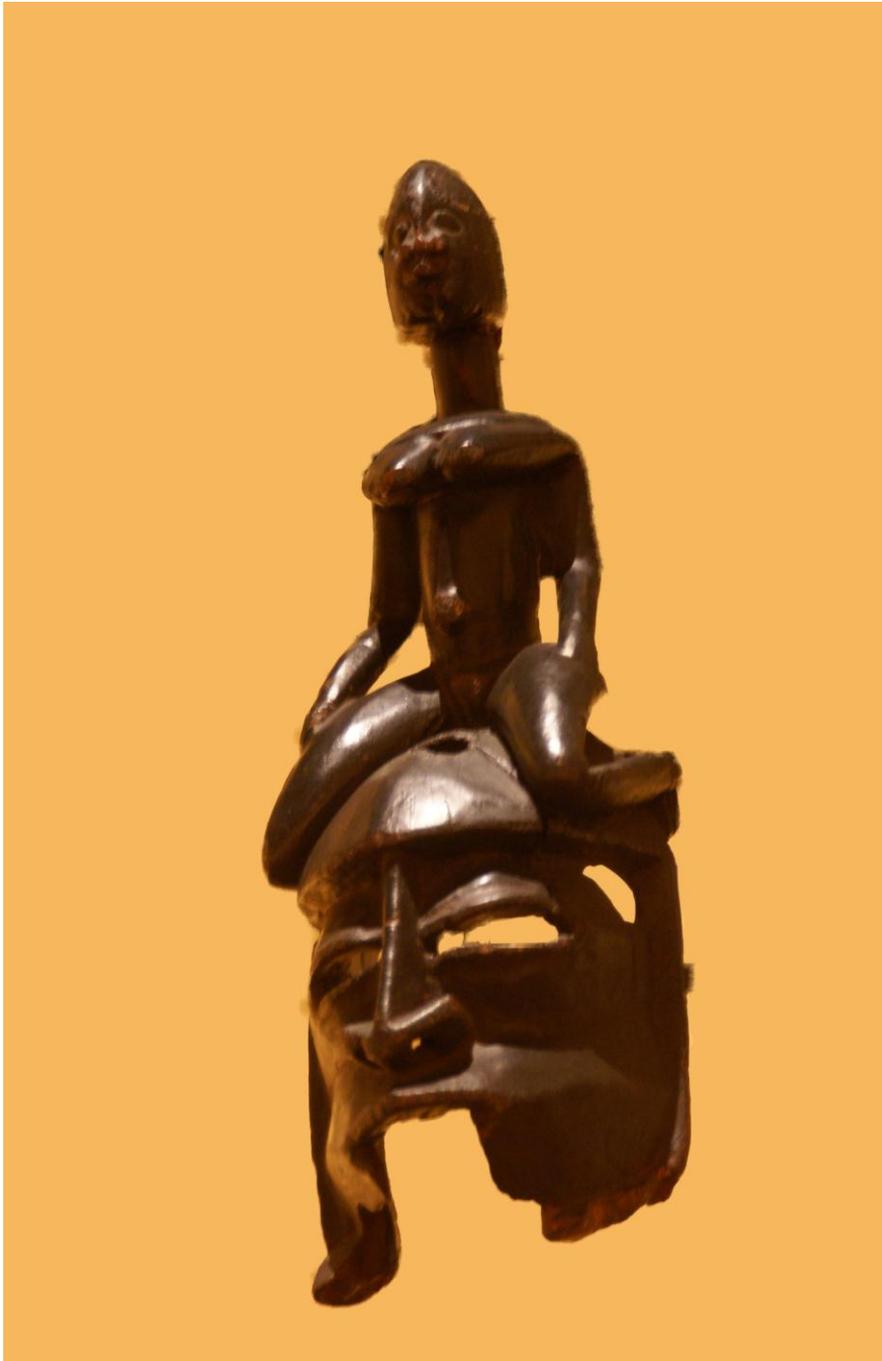


Les « Dogon » ou la société des masques

L'ethnologue Marcel Griaule a répertorié 78 types de masques différents. Ils sortent au cours des cérémonies funéraires et doivent enchanter les défunts et les réconcilier avec les vivants. Tous les 60 ans a lieu une grande cérémonie des masques, le Sigi.

Une fois circoncis, les jeunes males peuvent entrer dans la société des masques et apprendre les mystères et se tailler un masque comme ici un masque de singe noir. Les masques zoomorphes sont aussi une manière de concilier les animaux tués lors des chasses.





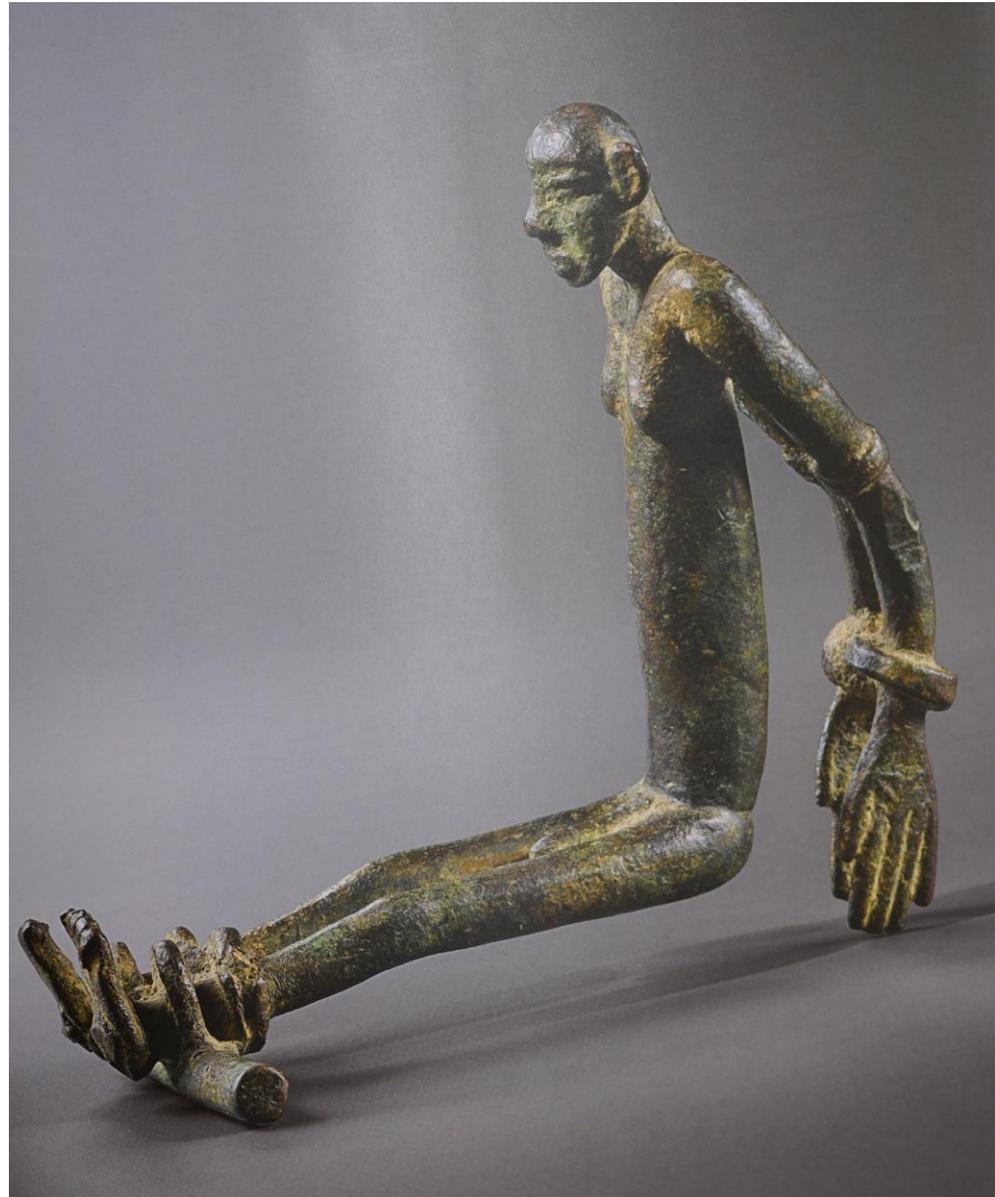
Superbe masque en bois où le personnage féminin en position de parturiente est installé sur une tête masculine. Ce masque incarne probablement la « yasiginé » ou « sœur aînée des masques », c'est-à-dire la seule femme admise dans la société des masques.



Les forgerons sont des artisans à part dans la société Dogon car ils descendent de celui qui a apporté le feu aux hommes.



**Un poignard et le réalisme de
cette statuette de prisonnier**





Coupe de Hogon
représentant une
gileusa, en deux parties

Coupe de « Hogon » en bois. Le Hogon était le chef spirituel et détenait l'autorité politique chez les Dogon, ces coupes étaient peut-être destinées à contenir de la nourriture collective pour des cérémonies. En général un large bol repose sur un cheval et possède un couvercle très orné.



Un « toguna », ou maison des hommes au toit soutenu par des piliers sculptés



**Piliers
sculptés
d'un
« toguna »**



Auge cérémonielle en forme de cheval en bois sculpté

Voilà, ce premier opuscule du « Musée imaginaire d'Anne-Marie et Jean-Pierre » est terminé, cette exposition était passionnante et si vous le pouvez, rendez-vous au Musée du quai Branly.

Réalisé par J2PAM en juin 2011

